

# Rénovation des écoles : quel avenir pour nos enfants ?

ALORS QUE LES ENFANTS ONT FUI LES COURS DE RÉCRÉATION POUR LES VACANCES SCOLAIRES, DES OUVRIERS S'ACTIVENT DANS L'ÉCOLE MAZARGUES, DANS LE 9

4 min ▪ Faustine DRU, fdru@laprovence.com, et Liora ZENOU  
lzenou@laprovence.com

**R**éfection des cours, rénovation des réseaux, mise en accessibilité, amélioration thermique, modernisation des équipements, opérations de végétalisation... Ces travaux de rénovation visent avant tout à adapter les établissements aux changements climatiques pour en faire des écoles durables assurant le bien-être des élèves. Pour ce faire, la municipalité ne manque pas de rappeler qu'il est essentiel de prendre en compte la diversité des lieux. Nassera Benmarnia, l'adjointe (PM, Printemps marseillais) déléguée au bâti scolaire, affirme qu'il *"n'y a pas une cour d'école type, et [que] chaque cour d'école est adaptée à son quotidien, au nombre d'enfants accueillis mais aussi à la surface proposée"*.

En outre, un point clé de ces rénovations est la prise en compte des avis des élèves et du personnel scolaire. *"Une nouveauté de notre mandature, déclare Nassera Benmarnia, c'est de consulter le personnel des écoles et les enfants, pour faire des cours d'école à la hauteur des enfants."*

129 élèves à l'école élémentaire Mazargues

Pierre Huguet, adjoint (PM) délégué aux relations institutionnelles, se réjouit du fait que *"l'école a été la priorité du premier mandat, et c'est ce travail qui se poursuit au cours de ce second mandat"*. Cette priorité donnée à l'école était mise en avant en 2021 avec le Plan Écoles porté par la municipalité de Benoît Payan, avec le soutien de l'État. Ce plan vise à rattraper le retard accumulé dans

l'entretien des 471 établissements scolaires marseillais, afin d'offrir des meilleures conditions d'apprentissage pour les élèves par le biais de travaux de rénovation, dans un contexte de réchauffement climatique. Un programme dont a pu bénéficier l'école élémentaire Mazargues, qui compte 129 élèves répartis entre cinq classes. Elle aussi victime des fortes chaleurs, elle nécessite, entre autres, des travaux d'adaptation pour les températures extrêmes envisagées au vu du changement climatique, tout comme bien des établissements dans la région.

Cette école relève d'un plus grand défi encore puisque dans le quartier où elle se situe, nous ne retrouvons pas de gestion des eaux pluviales. En faisant l'un des établissements les plus sujets aux inondations, perturbant grandement le bon déroulement de l'année scolaire pour les enfants et le personnel – notamment pendant les périodes de grands orages.

Pavés drainants  
et couleur claire

Des travaux ont déjà commencé dès 2023 avec près de 450 000 euros déboursés essentiellement pour des rénovations à l'intérieur de la structure, incluant également du nouveau matériel. Cette remise à neuf se poursuit également cet été alors que les enfants ont déserté les classes et la cour de récréation. L'objectif est clair : aménager l'extérieur de l'établissement pour qu'il soit durable, pratique et adapté à un avenir climatique incertain. Pour cela, Nassera Benmarnia explique que les installations ont été choisies par des bureaux d'études dans le domaine, en collaboration avec les enfants et le personnel de l'école, qui sont en première ligne face à ces enjeux. Il est donc question de pavés drainants et de désimperméabilisation des sols afin d'absorber l'eau et d'éviter de nouvelles inondations, de pavés de couleur claire pour diminuer la chaleur, d'une accessibilité améliorée pour certains locaux, de la mise en place de bancs autour des platanes pour garantir l'accès à des zones ombragées et plus fraîches face aux températures estivales... Aujourd'hui, il est

déjà possible de compter près de 130 000 euros alloués sur les 12,6 millions d'euros prévus dans le Plan Écoles pour la réalisation de ce projet d'envergure. Aussi, Pierre Huguet l'assure, *"pour cet été, sur les 13 millions prévus, il y a environ 1,7 million consacré aux écoles des 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> arrondissements. Ce sont des travaux qui demandent un minimum de logistique et qui ne peuvent être réalisés que pendant l'été"*.

Ce qui devrait assurer de meilleures conditions de vie pour les principaux concernés, qui feront leur rentrée dans un mois, dès la fin des travaux.

Ce n'est cependant pas la seule école qui a pu bénéficier de telles mesures : l'école Abbé de l'Épée (5<sup>e</sup>) a elle aussi pu s'adapter aux nouvelles températures dès 2025 avec 540 000 euros de travaux, après de nombreuses contestations de parents pour de meilleures conditions de vie dans l'école en été. Reste alors à savoir : quel sera l'avenir climatique de nos futurs écoliers, et les travaux engagés seront-ils à la hauteur des défis qui les attendent ?